



## Articles VAGA16

12/05/2016 « Avant que le temps ne file »

présenté par la compagnie éphémère *Les arts se tissent.*

Se croiser ou se rencontrer ? Les hommes et les femmes qui ont envahi la scène de Servon, ce **jeudi 12 mai**, ont choisi de suspendre le temps pour offrir au regard des rencontres, et donner à entendre des histoires. Histoires émouvantes, cocasses, authentiques. Les objets et les situations appellent à l'expression de soi, premier pas incontournable vers l'échange. Les jeux de mots se répondent : «la deuxième fois n'est qu'une première deuxième fois!» n'est-ce pas ? Une lettre adressée au frère sonne comme un appel à renouer le dialogue. Même un simple geste tend vers une danse partagée. Au gré de ces mises en contact les talents envahissent la scène.

Qu'il s'agisse de se débarrasser d'une valise trop lourde, ou d'une veste devenue insupportable à porter, c'est toujours d'un geste libérateur que les personnages s'arrachent à une vie pour aller de l'avant. Rêvant peut-être d'être légers, comme un avion en papier ou une chaise sur le bout d'un nez. La pièce donne à voir des êtres qui vagabondent puis prennent un siège, quelque part dans un train ou dans une gare. Occuper une place, ou plutôt trouver sa place sans la société, apparaît comme un thème essentiel du spectacle.

De fait, ce projet artistique a été porté par **l'AIS 35**, structure d'aide à l'insertion socio-professionnelle. La culture est un vecteur privilégié pour tisser des liens, comme se tissent les arts, réveiller ou exprimer ses capacités. Et enfin trouver un nouvel élan pour la suite qu'il appartient à chacun des participants d'écrire. Le spectacle est en effet l'aboutissement d'une année à l'issue de laquelle la troupe se dispersera. Une année durant laquelle les artistes ont suivi des ateliers d'écriture, de cirque, de danse... L'insertion c'est aussi une histoire de rencontres. Que ce soit avec des comédiens, clowns, techniciens du son, ou avec des spectateurs lors d'une représentation, le projet est tout entier tourné vers la rencontre.

Pour le directeur de l'association, Laurent Cambon, l'insertion implique aussi une estime de soi qui ne saurait se passer de la décence de recevoir un salaire. Là réside l'originalité de l'association : monter sur scène est un métier, la troupe est donc salariée. Les motivations évoquées pour se lancer dans l'aventure sont diverses. Certains cherchaient à se remettre au travail, d'autres y ont vu l'occasion d'approcher le milieu de la culture et le monde associatif, d'autres encore aspiraient à prendre confiance en eux. En tout cas, le mélange des âges et des parcours de vie est porteur de la richesse du spectacle.

Et finalement, si louper son train n'est que l'acte manqué qui cache un heureux hasard, quelle leçon retenir de ce spectacle ? Peut-être qu'il faut laisser au temps le temps de nous surprendre, car c'est à ce moment précisément que la parole se délie pour s'ouvrir à l'autre. Pour se découvrir avant que le temps ne file.

Celia Pousset